

Nouveaux Cahiers du socialisme

Nouveaux
Cahiers du
socialisme

Jonathan Matthew Smucker, *Hegemony How-To. A Roadmap for Radicals*, Oakland, AK Press, 2017

Emanuel Guay

Number 21, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90604ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (print)

1918-4670 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Guay, E. (2019). Review of [Jonathan Matthew Smucker, *Hegemony How-To. A Roadmap for Radicals*, Oakland, AK Press, 2017]. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (21), 231–233.

Jonathan Matthew Smucker

Hegemony How-To. A Roadmap for Radicals

Oakland, AK Press, 2017

Emanuel Guay

Parmi les questions qui reviennent couramment dans les discussions stratégiques à gauche, celle de la convergence des luttes et celle de la continuité entre les grandes vagues de mobilisation occupent une place de choix : comment nous unir autour d'objectifs communs tout en reconnaissant et en valorisant notre diversité interne ? Comment assurer à nos principes et à nos organisations une présence durable dans l'espace public, sur la base de laquelle nous pouvons espérer de nouvelles avancées ? Ces deux interrogations renvoient à une problématique commune, soit l'identification des moyens qui permettent à la gauche de gagner en puissance et de remporter des victoires, même dans un contexte politique hostile. C'est à cette problématique que s'attaque l'ouvrage de Jonathan Matthew Smucker, doctorant en sociologie à l'Université Berkeley et militant de longue date dans les mouvements antiguerre et, plus récemment, actif au sein d'*Occupy Wall Street*. En mobilisant des auteurs tels que Gramsci et Habermas, Smucker propose des clés d'analyse permettant de lier les dynamiques internes aux groupes militants à des considérations stratégiques plus larges, avec comme objectif de parvenir à une conciliation entre les principes antiautoritaires de la gauche et ses visées hégémoniques.

La vie interne du groupe, la politique préfigurative et la politique stratégique

Smucker dédie une partie importante de son ouvrage à l'analyse des dynamiques internes aux groupes de gauche, en notant que certaines dispositions néfastes y sont perceptibles de manière presque constante, mais qu'elles tendent à empirer en dehors des grandes périodes de mobilisation. Smucker souligne ainsi l'existence de deux fonctions distinctes au sein d'un groupe militant, soit la fonction expressive – par laquelle le groupe agit comme milieu d'appartenance et d'identification personnelle et collective – et sa fonction instrumentale – soit la capacité du groupe à obtenir des gains par l'entremise de ses campagnes de mobilisation et des différentes luttes qu'il mène. Si ces deux fonctions jouent un rôle essentiel au sein de chaque groupe militant, Smucker note toutefois que lorsque la fonction expressive d'un groupe prend définitivement le dessus sur sa fonction instrumentale, ce dernier tend alors à se

replier sur lui-même et à accorder plus d'importance à la survie du groupe lui-même qu'à ce que le groupe permet d'accomplir en tant que véhicule politique (p. 79). Celles et ceux qui se sont déjà impliqués au sein d'un groupe militant ont presque toutes et tous été témoins de telles dynamiques : sans une campagne de mobilisation agissant comme une force centrifuge, en incitant les membres du groupe à s'adresser à des non-membres et à diffuser leurs idées dans l'espace public, l'énergie des collectifs militants tend à être investie dans des concours de distinction internes (qui est la ou le plus à gauche, qui collabore le moins avec « le système », etc.) plutôt que dans l'expansion des capacités organisationnelles du groupe. Smucker nous invite ainsi à ne pas faire de la vie interne du groupe le but ultime d'une organisation, sans quoi le repli sur soi et le purisme tendent à y prédominer. Smucker nous invite également à trouver un équilibre entre la politique préfigurative – soit l'application des principes antiautoritaires dans la pratique quotidienne du groupe militant – et la politique stratégique – qui implique de créer des ponts avec des organisations et des groupes (syndicats, organismes communautaires, etc.) qui n'appliquent pas nécessairement les principes antiautoritaires de manière aussi soutenue que le groupe militant. Si la politique préfigurative joue un rôle essentiel au sein des groupes militants et permet de mettre en pratique nos principes dans l'immédiat, elle doit toutefois pour Smucker être inscrite dans un cadre stratégique plus large pour ne pas devenir une fin en soi et encourager le développement des dispositions insulaires et puristes évoquées plus haut (p. 102-105).

Les signifiants flottants, le spectre des allié-e-s et le travail hégémonique

Après avoir dressé un portrait critique des dynamiques internes aux groupes militants, Smucker se penche sur les moyens et conditions qui permettent à la gauche d'accroître son pouvoir. Parmi ces moyens, il note l'importance des signifiants flottants, soit des termes qui n'ont pas une définition précise et qui offrent ainsi une base d'identification large à partir de laquelle les militantes et les militants peuvent rejoindre le public – Smucker évoque notamment la force d'interpellation des 99 % dans le mouvement *Occupy*, qui permettait à la fois de nommer un groupe et de dénoncer l'accroissement exponentiel des inégalités socio-économiques aux États-Unis et ailleurs dans le monde (p. 66-67). Sont aussi introduites cinq catégories constituant le « spectre des allié-e-s », soit l'opposition active, l'opposition passive, la neutralité, l'appui passif et l'appui actif, avec des stratégies distinctes pour chacune d'elles – les méthodes pour passer de l'appui passif à l'appui actif diffèrent des méthodes pour passer de la neutralité à l'appui au mouvement ou à l'organisation, par exemple. Les liens à établir avec les réseaux et organisations dans lesquels les gens sont déjà actifs – Smucker utilise l'exemple du rôle des Églises dans la mobilisation

pour les droits civiques – et l'utilisation des principes et symboles dans lesquels la majorité des individus se reconnaissent (liberté, justice, démocratie, etc.) figurent également au cœur du travail hégémonique que la gauche doit accomplir pour gagner une base d'appui plus large et créer un « nous », c'est-à-dire un sentiment de solidarité et une communauté prête à appuyer ses initiatives (p. 146, 182 et 238). Un équilibre dynamique entre la politique préfigurative et la politique stratégique, ainsi qu'une attention au « sens commun » et aux pratiques quotidiennes constitueraient ainsi les bases sur lesquelles la gauche peut mener une lutte hégémonique et espérer gagner du terrain dans les années à venir.

À mi-chemin entre le récit personnel et l'analyse sociologique, l'ouvrage de Smucker est une contribution importante aux débats en cours sur les manières de faire face à la fois à l'offensive néolibérale et à la montée des populismes de droite. Les constats sévères qu'il émet sur la gauche et sa propension au purisme méritent toutefois d'être nuancés, une autre expérience courante chez les militantes et les militants étant bien celle des appels au « pragmatisme » qui ne servent ultimement qu'à ridiculiser ou faire taire les perspectives et critiques jugées trop « radicales » (ce qui revient généralement à dire « pas assez centristes »). Parvenir à une diffusion de nos principes qui ne rime pas avec leur dilution presque complète est une question qui vaut d'être discutée et approfondie dans les espaces militants. En définitive, sans être en parfait accord avec toutes les thèses contenues dans le livre, je considère qu'*Hegemony How-To* mérite tout de même une lecture attentive dans les mouvements sociaux et les organisations ou collectifs qui leur sont sympathiques.

Martin Petitclerc et Martin Robert

Grève et paix. Une histoire des lois spéciales au Québec

Montréal, Lux, 2018

Guillaume Tremblay-Boily

Pour quelqu'un de ma génération, dont la politisation s'est faite au cours des années 2000, il est parfois difficile de concevoir qu'à plusieurs reprises au cours des dernières décennies, des dizaines de milliers de travailleurs et de travailleuses du secteur public se sont mis en grève illégalement pour défier une loi spéciale. L'ouvrage de Petitclerc et Robert nous rappelle plusieurs de ces luttes. Il nous montre aussi que des